

ABONNEMENTS :

Edition Quotidienne : Canada et Etats-Unis \$3.00 Union Postale \$6.00 Edition Hebdomadaire : Canada \$1.00 Etats-Unis et Union Postale \$1.50

Directeur : HENRI BOURASSA.

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS !

Rédaction et Administration :

71A RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 1460

REDAC. 1460 ADMIN. 1460

M. LAPOINTE RECULE

Il refuse de procéder à moins qu'il ne désigne lui-même en son entier le tribunal qui devra le juger.

Samedi dernier, vers midi, j'ai reçu de M. L.-A. Lapointe la lettre suivante :

M. Jules Fournier, Montréal. Cher Monsieur, Votre réponse à ma lettre acceptant votre défi, me paraît étrange. Vous convalez avec moi que la nomination de trois arbitres, dont la décision serait finale, simplifierait la question; mais vous ne voulez pas agir immédiatement. Vous vous dérobez, vous désirez des délais qui renverraient la solution de la question en litige après les élections.

Quant au mode d'arbitrage que je proposais, tout le monde sait qu'il est non seulement le plus rationnel et le plus équitable, mais encore le seul qui soit admis pour tous les différends de cette nature. C'est du reste celui que prescrivent invariablement les tribunaux.

Mais je m'arrête. Il est par trop humiliant d'avoir à rappeler des choses aussi élémentaires, et je sens que tout ce que je pourrais ajouter ne ferait qu'enlever à la force de ces raisons.

M. Lapointe s'est lui-même condamné aussi complètement qu'il était possible dans la lettre que nous reproduisons en tête de ces lignes. Je crois que cette humiliation lui suffira.

JULES FOURNIER.

PLUS TARD. — J'avais la réponse de M. Lapointe entre les mains depuis quelques heures déjà, lorsqu'on m'apporta de sa part cette manière de post-scriptum à la lettre ci-haut :

Si le nom de l'honorable sénateur Dandurand n'est pas acceptable, je suggère et suis prêt à accepter à sa place M. Hornislas Laporte, ex-maire de Montréal.

L.-A. L. M. Lapointe s'était-il, dans l'intervalle, consulté de nouveau avec M. Beausset? Chose certaine, c'est qu'il avait pu se rendre compte que, — même s'il poussait l'absurdité jusqu'à vouloir désigner à lui seul les trois arbitres, — il ne lui était pas permis de s'arrêter à son premier choix; et c'est pourquoi il proposait maintenant M. Laporte à la place de M. Dandurand.

M. Lapointe sait très bien que M. Laporte ne pourrait pas accepter ce rôle. Il y a à cela au moins trois raisons, dont l'une suffirait seule. C'est que M. Laporte, comme M. Dandurand, appuie activement les candidats adverses à M. Lapointe, et qu'il ne pourrait donner tort à ce dernier sans s'exposer aux pires soupçons.

M. Henry Miles, ami intime de M. Gonin et l'un des plus actifs champions du ministère à Montréal, se trouverait dans une position analogue.

Enfin, M. Amédée Geoffrion est précisément l'un des députés qui ont voté la loi que j'attaque.

Néanmoins, je suis prêt à accepter, — comme le choix de M. Lapointe, — soit M. Laporte, soit M. Miles, soit même M. Amédée Geoffrion, si aucun de ces messieurs veut bien se prêter à cette tâche; je suis prêt à accepter n'importe qui... Tout ce que je réclame, c'est le droit de désigner l'un des arbitres.

Mais que M. Lapointe ait la prétention de les nommer tous les trois, franchement je trouve cela excessif! Il est bien permis de plaisanter, mais encore faut-il ne pas dépasser certaines bornes.

M. Lapointe ne veut pas d'arbitrage, et cela se comprend: à sa place, je n'en voudrais pas plus que lui. Mais alors qu'il le dise donc tout de suite, au lieu de chercher des subterfuges qui ne tromperont personne, et qui feront rire de lui par-dessus le marché.

J. F.

LES ECOLES DE L'OUEST ET LE FRANÇAIS

(A M. L'ABBE BERUBE)

On me transmet ce matin une lettre navrante à pleurer, toute fraîche reçue de la Saskatchewan.

Cette lettre, écrite par une vaillante mère canadienne-française de là-bas, jette un jour tellement poignant sur la situation des nôtres que je ne puis m'empêcher de la citer en son entier :

Montmartre, 15 janvier 1910. Bien chère oncle et tante, Depuis si longtemps que nous ne vous avons écrit que je crains même d'arriver aujourd'hui, mais connaissant vos bons cœurs, je suis certaine du pardon. L'abord, veuillez nous permettre, au début de cette solennelle année, de vous offrir nos meilleurs souhaits de bonne et heureuse année, bonheur, santé, prospérité. Puisse le Divin Enfant de la crèche exaucer ces vœux!

Comment vous portez-vous ainsi que toute la petite famille? Ici nous sommes maintenant tous assez bien, mais, comme vous le savez, il n'y a pas de bonjour parfait ici-bas. Il y a toujours quelque chose à penser; dans ce moment c'est de pouvoir donner l'éducation à nos enfants.

Nous avions d'abord pensé à envoyer XXX au collège, mais nous trouvons que cela est bien de l'argent perdu de mettre des enfants dans des collèges, si ce n'est à peu près les collèges (1). Les quelques notions qu'ils ont se donnent en anglais.

Alors nous avons pensé de nous adresser à vous; que peut-être vous pourriez nous trouver une institutrice privée pour faire l'école ici, dans la maison, à quatre enfants. Nous paierons le prix qu'elle aurait dans une autre école, \$120 pour dix mois, et nous donnerons de plus sa pension et sa chambre pour rien. Le samedi, nous aimerions, quand cela serait possible, que les enfants fassent au moins deux heures d'étude ou de calcul nous préférons qu'elle puisse enseigner les deux langues, mais si ce n'est pas facile à trouver, nous la prendrons quand même que pour le Français. Nous savons que ce n'est pas la saison pour trouver des institutrices facilement, mais vous êtes encore plus à portée de ces choses-là que nous-mêmes. Merci d'avance pour tous ces tracas.

De votre nièce reconnaissante, etc.

M. Laurier dit "qu'il n'a pas de craintes pour le français, tant qu'il y aura des mères canadiennes-françaises". L'on voit combien il disait vrai, et jusqu'à quels sacrifices, la Canadienne peut aller pour conserver dans la bouche de son enfant la langue de sa mère.

Hélas! pauvre femme, elle ignore sans doute que la loi, votée par les nôtres à Ottawa, ne lui permet même pas d'instruire ses enfants chez elle dans sa langue, (2)

Inutile de se sacrifier, inutile de

saigner à blanc ses maigres revenus, la loi le défend.

Tous les enfants à l'école de l'Etat, ou l'amende! C'est la loi!

Qu'ils deviennent Anglais, de gré ou de force! C'est la loi!

Et cette loi, ce sont les nôtres qui l'ont votée.

Mais qu'ai-je besoin d'ajouter un mot à la lettre si simple et si noble que vous venez de lire? Pauvre mère, pauvre femme, que pouvons-nous pour elle? Rien, sinon citer à tous l'exemple de sa foi patriotique et prier Dieu de la bénir.

(1) La majuscule est dans le texte, et j'aurais cru faire sacrilège en l'élevant.

(2) Article 136 (Ordonnance 79), "TOUTE L'INSTRUCTION SERA DONNEE EN ANGLAIS, mais il est loisible aux commissaires de tout district de donner un cours ELEMENTAIRE en français.

Au paragraphe 2 il est dit que l'on peut de la même manière enseigner toute autre LANGUE ETRANGERE. (Ce cours donné en anglais, comprend la grammaire, la lecture et la dictée, et doit se donner entre trois et quatre heures.)

Le paragraphe 3 de l'Article 136 dit QU'IL PEUT ETRE TAXE A PART. L'article 137 dit qu'entre trois heures et quatre heures, il peut y avoir UNE DEMI-HEURE de récitation ET UNE DEMI-HEURE de catéchisme.

Enfin le clou: les articles 142, 144, 145 ORDONNENT DE PAYER LA TAXE POUR LES ECOLES PUBLIQUES, ET D'Y ENVOYER LEURS ENFANTS SOUS PEINE D'UNE AMENDE D'UNE PIASTRE D'ABORD ET EN SUITE DE DEUX PIASTRES PAR JOUR.

ARMAND LAVERGNE.

Votez, Mesdames

J'envie les femmes qui, demain, auront l'avantage de déposer leur vote dans la boîte aux scrutins.

C'est un bonheur que de pouvoir joindre son effort — si faible soit-il — à la poussée générale, pour chasser les voleurs d'Empire.

Que rien ne vous arrête, Mesdames! Soyez fières d'exercer votre droit de citoyenne. Ne dites pas "A quoi bon? Un vote de plus ou de moins, qu'est-ce que cela peut faire?"

Un vote de plus fait triompher un candidat, et c'est peut-être votre voix qui fera pencher la balance du bon côté.

Votez, Mesdames, votez: que personne ne s'abstienne.

Si vous avez de la répugnance, votre action sera plus méritoire.

Songez à la malheureuse épouse, aux enfants de l'ivrogne qui souffrent de privations parce que l'époux, le père gaspille son salaire à l'auberge.

Et par pitié pour ceux-là, Mesdames, votez.

L'une des vôtres.

Sur le pont d'Avignon...

La "Gazette" appuie M. Gaston Maillat.

La "Gazette" a parfois de singulières préférences.

Le collaborateur du "Pays" qui consacre un article d'une colonne aux incartades de M. Asselin se met certainement le nez où il n'a pas d'affaire.

Le "Canadian Century" cite cette semaine Maître D.-A. Lafontaine comme étant l'homme des siècles passés, présents et futurs qui manie le mieux la métaphore.

Et Mousouau, — Joseph-Octave pour les amis, — qu'en fait-il?

On ne verra rien de plus beau que l'appel du "Pays", en faveur des "petits" Canadiens-Français de la Nouvelle-Angleterre que les évêques et les curés irlandais veulent obliger à "prier Dieu en anglais" et qu'il faut venger en éliminant M. J.-P.-B. Casgrain maire de Montréal.

Mais le "Pays" a manqué d'estomac: il aurait dû ajouter que la vengeance ne sera complète que si M. Gaston Maillat est élu évêque.

Le "Herald" est un des journaux qui affectionnent la "manière douce" dans leurs controverses avec les hommes publics. Il a commencé par inviter le "bon citoyen" qu'est le sénateur Casgrain à se retirer de la lutte pour le bien à la cause réformatrice; aujourd'hui M. Casgrain, qui ne fut jamais ni bon ni mauvais citoyen, car il était trop nul, se sert de ce certificat contre la cause réformatrice.

Le "Herald" a écrit des lettres ouvertes à M. Achille Bergevin pour le convaincre qu'il avait tort de combattre les candidats du Comité électoral, et ce brave Achille, gonflé de tant d'honneur, expulse maintenant le "Herald" de la presse libérale. La "manière douce" peut avoir ses avantages, mais elle peut aussi avoir ses inconvénients: elle ne met pas toujours en évidence la vérité.

M. Coderre nous a dit qu'il recueillera VINGT MILLE VOIX, contrairement à la prétention du "Nationalist" qu'il en recevra TROIS MILLE. Un homme qui s'est imaginé servir les intérêts de la Ville en combattant aux côtés de MM. Payette, Mercier, et Maillat, dans la lutte actuelle, peut bien se tromper sur autre chose. Nous répétons à nos amis que les voix qui iront à M. Coderre, ou à M. Villeneuve, ou à M. Jean-Baptiste Maritz, affaibliront la liste du Comité électoral sans faire des messieurs.

Inutile d'ajouter que pour M. Coderre personnellement nous n'avons que de l'estime, mais il fréquente présentement une compagnie que nous croyons dangereuse, et il fait certainement de fort mauvaise besogne.

Il n'y aura demain qu'une manière de voter pour sauver la ville d'un déshonneur: ce sera de faire sa croix en regard des noms suivants:

Pour la mairie: GUERIN. Pour le Comité électoral, ou "Board of Control": AINÉ, DUPUIS, LACHAPÉLLE ET WANKLYN.

LETTRE D'OTTAWA

ENCORE UN AJOURNEMENT. — POSITIONS PRISES. — LA DROITE COMPACTE. — ELLE REPOUSSE LE PLEBISCITE. — LES VENDEURS DANS LE TEMPLE. — L'ENTENTE PARMIS LES OPPOSITIONNISTES. — LES INTRANSIGEANTS. — M. BORDEN VEUT UNE CONTRIBUTION. — PROPOSITIONS INACCEPTABLES. — FAUTE DE TACTIQUE. — IL A DROIT AU PORTEFEUILLE. — IL N'A POINT COMPRES LE PRINCIPE. — DES GENS DETERMINES. — LE DROIT A L'OPINION. — POSITION DIFFICILE. — EN MARGE DU PARTI. — UNE PRESSE LACHE. — ELLE NE COMPREND PAS CELA. — SOYONS-EN FIERS.

Ottawa, 31 janvier. L'on a ajourné, dit-on, à la semaine prochaine, la seconde lecture du bill Brodeur, dont on devait commencer demain la discussion.

Néanmoins, les adversaires ont pris leurs positions, tout comme si la bataille devait avoir lieu incessamment. L'exposé de la politique ministérielle fait par M. Laurier a permis aux partisans de prendre une attitude très définie.

Les groupes libéraux anglais et français forment aujourd'hui un bloc compact. L'esprit de parti a rallié les dissidents. Les rares députés canadiens-français ministériels qui sont opposés à ce bill le voteront comme les autres.

A une heure critique pour le pays, on l'on devrait consulter les électeurs, comme on a dû le faire, finalement, en Grande-Bretagne, pour terminer la bataille du budget, nos députés ministériels disent, d'accord avec le "Canada": "Un plébiscite serait chose dangereuse. C'est un moyen d'égarer l'opinion publique. Les députés pourraient ne pas obéir aux diétètes du peuple. Et puis, ce serait réveiller le fanatisme dans tout le pays." Grâce à ces sophismes ils dorment en paix. Peut-être, aux prochaines élections générales, verront-ils jusqu'où ils se sont abusés.

Le peuple pourrait bien alors le fouetter de sa colère vengeresse, et les chasser du temple législatif où ils traquent de nos destinées nationales.

L'opposition, elle, est presque toute groupée autour de M. R.-L. Borden. Elle n'y est pas venue sans pourparlers ni sans démarches multiples. D'humbles diplomates ont réussi, dit-on, à rédiger une proposition de résolution qui rencontre l'assentiment de tous les groupes, sauf du groupe Monk. Celui-ci s'est montré intransigent.

L'attitude de la majorité oppositionniste est celle-ci: elle ne veut point du projet de loi Brodeur: à son gré, celui-ci ne rencontre pas les desirs de l'Amirauté anglaise. Les navires que l'on construira ne seront point prêts, assez tôt pour aider à l'Angleterre dans la crise anglo-allemande. Il faut quelque chose de rapide.

Aussi a-t-on pu parler sérieusement, en certains quartiers, de donner à l'Angleterre, à brève échéance, deux Drednoughts ou vingt-cinq millions de piastres. On perd de vue qu'il faudra l'argent requis pour cette contribution en espèces ou en navires. Et l'on oublie que MM. Asquith et Lloyd-George déclaraient hier encore que la Grande-Bretagne n'a rien à redouter de l'Allemagne.

Toute l'opposition, — sauf le groupe canadien-français, — proposera de donner des millions ou des navires de guerre à la métropole: c'est admis.

Elle dit, quand on lui parle de ce plébiscite: "Sans doute, avant d'entrer dans une politique permanente, il serait bon de consulter le peuple. Mais, à l'heure actuelle, il y a urgence. Il n'est pas besoin d'un referendum. Agissons tout de suite."

M. U.-L. Borden, qui prononçait le 12 janvier le discours ultra-impérialiste que l'on sait, ne veut point que, dans la métropole, l'on puisse douter, une demi-heure, du loyalisme canadien. C'est pourquoi il ne tient nul compte des opinions de MM. Monk, Nantel, Paquet, Blondin et Lortie. Il ne les a point consultés avant son incartade du 12, et, s'il les consulte aujourd'hui, c'est pour leur soumettre des propositions inacceptables et d'avance inacceptées.

Cette attitude de M. Borden n'a pas peu contribué à affermir la situation des ministériels. S'il eût tout simplement déclaré: "Nous voulons un plébiscite, et le renvoi du bill à six mois", l'opposition eût pu s'entendre, embrasser le cabinet et enlever à M. Laurier l'opportunité de dire: "L'opposition se querelle, les uns y veulent davantage, et les autres, moins que je n'offre. J'ai choisi un juste milieu."

M. Borden a certes un droit incontestable au portefeuille de la Sécurité ministérielle. Sa conduite en toute cette affaire le prouvant surabondamment.

Le chef de l'opposition, avons-nous dit, a tenté, depuis sa fugue du 12 janvier, d'amener les conservateurs canadiens-français à baisser pavillon. Il n'a point eu de succès. Il n'a point compris, — ou il a feint de ne point le comprendre, — qu'il y a là une grave question de principe. Il a paru s'imaginer qu'on peut tergiverser dans une affaire de ce genre. Ces deux groupes sont aux antipodes l'un de l'autre: il leur est impossible de se rencontrer à mi-chemin. L'un doit nécessairement marcher jusqu'à l'extrême. Ceci échappé à l'esprit de ceux qui voudraient concilier des opinions aussi dissemblables que le "statu quo" et la contribution. Le plébiscite était leur seul terrain de rencontre. Nos ultra-impérialistes en ont eu horreur.

LES INONDATIONS EN FRANCE

Le niveau de la Seine baisse—Les soldats tuent plusieurs apaches surpris à piller.

LES DANGERS D'EPIDEMIE

Paris, 31. — De minuit à 9 h. ce matin, la Seine a baissé dans la proportion d'un pouce seulement à l'heure. La température est favorable et le baromètre est à la hausse.

Les eaux commencent à rétrograder sensiblement dans les rues, une partie dérivant vers le fleuve, l'autre absorbée par le sol.

La situation est néanmoins très critique; les égouts et les conduites d'eau, grossis par les eaux, sont crevés en bien des endroits et, comme il est impossible de localiser les fissures avant le retrait des eaux du fleuve, le jet continu à inonder le sous-sol.

On craint de plus en plus les épidémies. En différentes places, le pavé est défoncé et la circulation, même là où il n'y a pas beaucoup d'eau, est excessivement dangereuse.

Des faits pitoyables sont signalés de partout à chaque détail ajouté à l'horreur déjà si profonde.

Les pauvres souffrent bien entendu, doublement.

A Genevilliers, où vit une population de 6,000 chiffonniers, les plus misérables parmi les misérables de l'agglomération d'eau semble s'être particulièrement accrue. Ces malheureux, qui, chaque matin, dès l'aube, chargent la hotte et vont fouiller les tas de détritus et les lacs d'ordures pour en retirer quelques guenilles, quelques débris de vieux métaux, habitent des bicoques, de vrais taudis, construits comme on dit au Canada, "un brin sur rien"; les murs sont en torchis, en glaise, recouverts de ci de là, par quelques feuilles de ferblanc qui furent jadis, des boîtes de conserves.

La digue construite en amont du village s'est rompue et la Seine, se ruant à tout hasard, les malheureux, les tas de guenilles, d'os, etc., qui constituaient en somme, tout l'avoir de ces pauvres gens.

Ils sont aujourd'hui sans abri, sans pain, sans vêtements, la plupart ayant dû se sauver devant le flot, sans pouvoir emporter que leurs quelques hardes. Et, parmi eux, il y a près de 1,800 enfants.

C'est le froid qui les a le plus affectés: ils ont été recueillis, en grande partie, par les autorités, dans les casernes et les écoles, mais c'est néanmoins la ruine complète pour la plupart d'entre eux.

Si la misère est grande, la charité et le dévouement se montrent à la hauteur des circonstances. Le zèle des sauveteurs est admirable. Les soldats, la police et les citoyens bravent la mort à chaque instant.

Les prêtres et les religieux sont, naturellement, sur la brèche, partout et s'y distinguent.

A Alfortville, ils ont pris, cette nuit, la place des pompiers et des soldats littéralement épuisés et ont accompli, dans le sauvetage, de nombreux actes d'héroïsme.

Les soeurs de charité parcourent tout le district inondé, en chaloupe, et distribuent aux malheureux avec les secours nécessaires, de douces paroles consolatoires.

Les voyous, sont aussi malheureusement à l'oeuvre. Ils ont organisé le pillage. Surtout dans la banlieue et plus d'une maison abandonnée sera retrouvée par son propriétaire complètement cambriolée.

Les instructions sont très sévères à leur égard.

"Tirez dessus en cas de flagrant délit." Plusieurs d'entre eux ont été tués par les soldats, à Ivry et à Brie. Ils agissent maintenant le bas de la ville où la surveillance a été moins serrée jusqu'à présent.

Toute la ville est plongée dans l'obscurité et n'est éclairée, la nuit, que par la torche des sauveteurs et le feu des bivouacs dans les postes militaires. Les patrouilles marchent en chaloupe.

Les boulevards sont mornes et déserts.

Les théâtres sont fermés, sauf la Comédie française.

Le général, Jules Claret, déclare qu'il veut que le théâtre national reste ouvert; dussions-nous, dit-il, être éclairés par des chandeliers, comme du temps de Molière, nous monterons ainsi au monde que notre héroïsme est resté tel qu'il était au temps des révolutions.

Les hôpitaux et les établissements d'instruction, ainsi que les casernes, sont pleins de gens qui ont dû abandonner leur demeure.

Plusieurs maisons déjà sont éroulées et l'on craint, surtout près de la gare S.-Lazare que des rues entières ne disparaissent, dans le sol. La terre s'enfonce et se crevasse partout. Le danger est augmenté du fait que l'eau, en se retirant, diminue la pression. Ce la ébranle les fondations et donne beaucoup d'inquiétude.

A Colombes, on signale aussi plusieurs maisons éroulées. Vers ce côté, l'eau s'étend jusqu'au général d'Asnières.

Le Ministre des Travaux Publics, gouverneur de Paris, général Dalstein, en parcourant, en chaloupe automobile tous les points inondés et ont constaté que, partout, on rivalisait de zèle tant dans le civil que chez les soldats.

On doit de chaleureux remerciements à la Croix Rouge, à la Société des Femmes Françaises et à celles des Femmes de France qui ont rendu et rendent encore d'immenses services.

Il y a 60 stations de ravitaillement qui fonctionnent nuit et jour.

Les marchands qui essaient de profiter de l'abbaine pour vendre leurs produits plus chers, voient leur établissement assailli par la population. Plusieurs ont dû se sauver pour échapper à la foule qui voulait leur faire un mauvais parti.

Le danger de famine est écarté; le premier ministre Briand a fait circuler des trains spéciaux qui amènent les vivres de province.

Le pont érigé provisoirement à l'Esplanade des Invalides, s'est éroulé, entraînant plusieurs personnes qui ont pu se sauver sans trop de mal.

Le dynamo et tout le sous-sol de l'Opéra sont noyés.

Les secours arrivent nombreux de la province et de l'étranger. C'est une manifestation de solidarité mondiale admirable.

(DERNIERE HEURE)

La situation est sensiblement améliorée en plusieurs points, particulièrement vers la gare S.-Lazare. Les ingénieurs de la cité espèrent pouvoir

consolider suffisamment le sous-sol pour parer au danger d'éroulement qui menace plusieurs maisons.

On a commencé à rétablir le service de téléphones, du télégraphe et des chemins de fer qui étaient complètement démolis. Il faudra plusieurs jours encore, avant de pouvoir remettre en ordre le service d'éclairage.

On a pris toutes les mesures possibles pour prévenir le danger d'une épidémie. On est prêt pour désinfecter et nettoyer aussi vite qu'on le pourra.

Le comité d'Hygiène présidé par le Dr Roux, de l'Institut Pasteur a décrété toute une série de mesures propres à écarter les complications. La danger réside surtout dans la pollution des eaux. On recommande de ne pas consommer l'eau sans la faire bouillir.

Les planchers et les murs des maisons inondées devront être désinfectés avant que les occupants puissent rentrer chez eux.

Le doyen de la faculté de Médecine, Dr Debove, affirme qu'il n'y a pas de danger de Malaria, dont les germes entrent dans le sang par les voies respiratoires. La chose à craindre est la typhoïde, qui se communique par le canal digestif, par exemple, en buvant des eaux impures.

Le trottoir au coin des rues Caumartin et S.-Lazare vient de s'affaisser, creusant un trou de 5 pieds de profondeur.

Personne n'a été blessé.

Le peu de pertes de vies signalées pendant la période de crue a lieu de surprendre.

Deux trains sont venus en collision à Savigny, par suite des troubles du service. 27 personnes ont été blessées.

On a recité des prières publiques dans toutes les églises. Hier, on a promené processionnellement, dans les quartiers ravagés, l'image de sainte Geneviève, la patronne de Paris.

Le "Gil Blas" de ce matin, demande qu'une médaille d'honneur soit frappée et distribuée aux héros de l'inondation.

Les détachements de troupes venus de province resteront cantonnés à Paris jusqu'à ce que tout danger ait disparu.

Le département des eaux fluviales estime qu'il faudra 15 jours au moins avant que la Seine soit revenue à son niveau normal.

Les apaches continuent leurs déprédations et tirent sur ceux qui les surprennent. Six d'entre eux ont été tués par les soldats ce matin.

Le Pèlerinage au poste No. 13

Une demi-douzaine de tramways ont conduit hier M. Proulx et ses amis en pèlerinage au poste No. 13.

Quelques-uns des pèlerins avaient le front soucieux; treize ont un si mauvais nombre! Si le prochain Conseil s'avisait d'intenter des poursuites criminelles aux malversateurs!

Il y avait heureusement des chefs de file pour égarer la "crowd" et, somme toute, le voyage ne ressemblait pas trop à un enterrement.

On a palpé les murs pour s'assurer qu'ils étaient solides; on a visité les cellules pour voir si elles ne révélaient pas des cadavres. L'échevin Proulx a mesuré le bâtiment au pied-de-roux pour montrer qu'il n'en avait rien volé. On a passé tout le personnel en revue pour se convaincre qu'on peut entrer dans le poste No. 13 sans danger d'y laisser sa vie. Les agents sont gras, frais et roses, et surtout dévoués à M. Proulx.

Le président de la Commission de police a pris la parole, ainsi que M. J.-B.-A. Martin, candidat au Comité exécutif, Léandre Ouimet, ex-échevin, Godin, architecte, et Charles Quéry. Les orateurs ont comparé les cellules du poste No. 13 avec celle qu'Asselin occupait à Québec. Ils n'ont pas dit clairement qu'ils espéraient voir notre confrère, un jour ou l'autre, abrité par le monument Proulx-Godin, mais ce n'était pas nécessaire; grâce au rapport Cannon, on sait ce qui peut se faire "par des agents de police malhonnêtes ou malhonnêtement dirigés".

FAUSSE RUMEUR

On a fait courir ce matin le bruit que M. Louis-N. Dupuis se retirait de la lutte, rien n'est plus faux. M. Dupuis est candidat sur le ticket endossé par l'Association des Citoyens de Montréal et les électeurs de Montréal sont prêts de donner leur vote en sa faveur afin d'assurer la victoire de la réforme électorale aux polls demain.

ASSOCIATION DES CITOYENS DE MONTREAL.

par Ed. Montet.

CITOYENS

Confirmez votre verdict du 20 septembre dernier et votez pour :

J.-J. GUERIN comme maire

JOSEPH AINÉ LOUIS-N. DUPUIS DR E.-P. LACHAPÉLLE FRANK-L. WANKLYN comme contrôleurs.

Belle et enthousiaste assemblée dans le quartier Papineau

Les candidats du comité civique sont chaleureusement accueillis et font excellente impression sur les électeurs.

CONSEILS PRATIQUES DE M. BOURASSA

Le Comité civique a tenu, samedi soir, à la salle Saint-Brigitte, (quartier Papineau), une très importante assemblée. Les douze ou quinze cents personnes qui s'y étaient rendus ont écouté les orateurs avec une telle attention et un tel enthousiasme...

A L'Union Catholique

Hier, dimanche, le conférencier à l'Union Catholique, a été le Rév. Père Lohseau, le dévoué directeur. Prenant pour sujet de sa thèse un article de revue, il parla devant un auditoire attentif de l'histoire du théâtre sur les moeurs.

Coutume barbare qui va disparaître

Toronto, 31.— Les acheteurs de bétail de Toronto ont tenu à la décision de ne plus acheter, après le 10 février, d'animaux ayant été nourris avec du grain et de la paille. Cette mesure a été rendue nécessaire par une coutume barbare qui sévit depuis quelque temps.

CITOYENS

Votez de bonne heure, votez bien, votez pour : J.-J. GUERIN comme maire, JOSEPH AINEY, LOUIS-N. DUPUIS, DR E.-P. LACHAPPELLE, FRANK-L. WANKLYN comme contrôleurs.

CITOYENS

Votez de bonne heure, votez bien, votez pour : J.-J. GUERIN comme maire, JOSEPH AINEY, LOUIS-N. DUPUIS, DR E.-P. LACHAPPELLE, FRANK-L. WANKLYN comme contrôleurs.

NOUVELLES DE QUÉBEC

NOUVEAU MAGISTRAT Québec, 31.—C'est à M. Charles Langelier, shérif de Québec, qu'a échü la succession de M. Chauveau, magistrat. La cour des sessions de la paix.

UN BEAU DENIER POUR LIMOULOU La commission spéciale chargée de rédiger les amendements à la charte municipale vient de soumettre son rapport au conseil de ville. Elle recommande, entre autres choses, un emprunt de \$235,000 dont \$200,000 seraient répartis en travaux permanents dans le nouveau quartier Limouloü et \$35,000 seraient à l'amélioration de l'aqueduc.

NOUVELLE VICTIME M. J. Toussaint l'une des victimes récemment identifiées de la rivière espagnole, est le frère de MM. Edouard et Louis Toussaint, de St-Romuald. Parti d'Ottawa où il avait assisté au congrès canadien-français, il se rendait à Rhinlander, Wisconsin.

ENCOURAGEMENTS A L'INDUSTRIE La Chambre de commerce suggère au conseil de ville de faire amender la charte municipale de façon à ce qu'il puisse gratifier d'une exemption de taxes pour une période de 5 à 25 ans, tout manufacturier qui voudrait établir une fabrique employant au moins 50 hommes.

LES EMPLOYÉS AUX CHEMINS DE FER M. Mosher, d'Halifax, a fait part à une assemblée des employés de bureau faisant partie de la Fraternité canadienne des chemins de fer, du travail que les chefs de la fraternité avaient accompli de concert avec M. Butler, sous-ministre à Ottawa.

OU CAP TOURMENTE A remis à quinze jours l'opération qui consisterait à faire sauter avec 15,000 livres de dynamite la pointe du rocher de la route au chemin de fer qui doit rallier Québec au Saguenay.

CITOYENS

Soyez justes envers la minorité et votez pour : J.-J. GUERIN comme maire, JOSEPH AINEY, LOUIS-N. DUPUIS, DR E.-P. LACHAPPELLE, FRANK-L. WANKLYN comme contrôleurs.

Mgr Bruchési aux Etats-Unis

Mgr Bruchési est aux Etats-Unis l'objet de sympathiques démonstrations. A Boston, il fut l'hôte de Mgr O'Connell, à Marlboro, il fut l'objet d'une jolie fête dont les élèves de l'Académie et les Rêves Sœurs firent les frais.

Un nouveau trust de l'amiante

INTERETS CANADIENS ET AMERICAINS S'ALLIANT AVEC UN CAPITAL DE 40 MILLIONS. New-York, 31 janvier.— Des représentants de diverses compagnies canadiennes et américaines se sont réunis hier pour jeter les bases de l'International Asbestos Association.

CITOYENS

Le 27 février doit marquer la fin d'un régime déshonorant pour Montréal. Votez pour : J.-J. GUERIN comme maire, JOSEPH AINEY, LOUIS-N. DUPUIS, DR E.-P. LACHAPPELLE, FRANK-L. WANKLYN comme contrôleurs.

A Notre-Dame de Grâces

La votation aura lieu demain à Notre-Dame de Grâces. Il y a eu cette semaine de nombreuses et intéressantes assemblées. Il y a lutte dans les quartiers Nos. 3, 4 et 5; elle est bien vive surtout dans le quartier No. 3. Voici les noms des candidats:

UNE FEMME LIÉGÈE PUIS BRULÉE A PETIT FEU SUR UN POËLE A GAZ.

Cincinnati (Ohio), 31 janvier.— On a trouvé samedi le cadavre d'une dame Alice Van Zandt, affreusement brûlée. La victime était billonnée et attachée sur son poêle à gaz dont les feux l'avaient brûlé mortellement. Il y avait pas à douter que l'on était en présence d'un crime.

CITOYENS

Le mari, de la défunte, Jesse A. Van Zandt, a été arrêté. Il dit qu'il a eu une chicane avec sa femme, mais qu'il ignore les circonstances du meurtre. La police est à faire des recherches.

TRIBUNE LIBRE

A mes amis du quartier S.-Joseph

Demain, nous serons appelés à nous prononcer sur le choix d'un maire pour la ville de Montréal et d'un échevin pour notre quartier.

En votant de mardi, dépendra la prospérité de Montréal et de notre quartier en particulier. Nous nous ferons donc un devoir de nous rendre au poll, mardi; et, mettant de côté toute question de nationalité ou de croyance, nous aurons la conscience de faire passer le grand intérêt public avant l'intérêt particulier.

En votant de mardi, dépendra la prospérité de Montréal et de notre quartier en particulier. Nous nous ferons donc un devoir de nous rendre au poll, mardi; et, mettant de côté toute question de nationalité ou de croyance, nous aurons la conscience de faire passer le grand intérêt public avant l'intérêt particulier.

En votant de mardi, dépendra la prospérité de Montréal et de notre quartier en particulier. Nous nous ferons donc un devoir de nous rendre au poll, mardi; et, mettant de côté toute question de nationalité ou de croyance, nous aurons la conscience de faire passer le grand intérêt public avant l'intérêt particulier.

Association Pharmaceutique

Les examens trimestriels pour l'admission à l'étude de la pharmacie ont eu lieu le 20 courant avec le résultat suivant. Des 24 candidats qui se sont présentés, 12 ont été admis et voici leurs noms par ordre de mérite :

MM. Oscar Landry, G. Berthiaume, Jos. Desilets, Léop. Joubert, Arth. Grignon, A.-J. Laurence, Paul Mendelsolm, Harry Gold, Chs.-Arth. Rousseau, Chs. Emery, Antonio Brossard et Paul Chouinard.

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

COMITE CENTRAL DE l'échevin Noé Leclair (Candidat à l'échevinage) 1383 Boulevard St-Laurent TEL. BELL S.-LOUIS 2349.

GRANDE ASSEMBLEE

CE SOIR, En faveur de M. EUDORE DUBEAU A LA SALLE LAURIER 377 Rue Ontario Est.

M. Olivar Asselin et autres orateurs distingués adresseront la parole.

Quartier Papineau

Grande assemblée ce soir EN FAVEUR DE LA CANDIDATURE DE M. J. A. E. GAUVIN

M. J. A. E. GAUVIN

Dans la Salle de l'école du Sacré-Coeur, rue Maisonneuve, près Ontario. Le candidat, M. Gauvin, MM. Guérin, Masse, chef ouvrier, Jos. Archambault, avocat; T. Rhéaume, avocat; Tancrède Pagnuelo, avocat; Ernest Tremblay, J. Octave Mousseau, député de Soulanges et plusieurs autres orateurs adresseront la parole.

VOTEZ à bonne heure dans St-Jacques pour

A. N. BRODEUR et la réforme municipale contre le leader des

23



Le candidat et plusieurs orateurs adresseront la parole.

VOTEZ Pour les Candidats endossés par l'Association de Montréal. VOTEZ

COMTES Comme échevins COMITES Dr J. P. ROUX (Ste-Marie) 1352 St-Catherine Est TEL. Est 1236 ERNEST TETREAU 2662 St-Hubert, 83 Carrière, 645 Mont-Royal. TEL. St-Louis 847 JOS. VILLENEUVE (St. Henri) 71 avenue Laporte TEL. Westmount 1150 P. MONAHAN (St. Gabriel) 705 Centre TEL. Main 958 U. H. DANDURAND (St. Joseph) 1023 St-Jacques TEL. Uptown 1340 Dr EUDORE DUBEAU (Lafontaine) 625 Ontario Est TEL. Est 2351 A. N. BRODEUR (St. Jacques) 487 St-Catherine Est TEL. Est 1365 JOS. WARD (St-André) 741 Ste-Catherine Ouest (près Guy) TEL. Uptown 1501 LESLIE H. BOYD (St-Georges) Coin Université et Dorchester TEL. Uptown 210 et 394

Toutes les personnes de bonne volonté pouvant disposer de leurs temps et ayant des voitures sont priés de bien vouloir les mettre à la disposition des divers candidats rommés ci-dessus à leurs comités généraux, où communiquer avec

L'ASSOCIATION DES CITOYENS DE MONTREAL

Pour tous renseignements téléphonez aux comités des Candidats ou bien à l'ASSOCIATION DES CITOYENS DE MONTREAL, 9 Boulevard St-Laurent. Tel. Main 7189 et Main 7578.

AUX PATRONS

Pour assurer le succès des candidats du parti de la réforme, les patrons sont respectueusement priés de donner le temps nécessaire à leurs employés pour qu'ils enregistrent leurs votes de bonne heure le jour de la votation. ASSOCIATION DES CITOYENS DE MONTREAL

Grande Assemblée QUARTIER DUVERNAY CE SOIR, Au Comité Central de M. Ludger Clément

233 RUE CHAMBORD. Tous les électeurs en faveur de la Réforme Municipale sont invités.

Comités de M. JOS. VILLENEUVE CANDIDAT DE LA REFORME MUNICIPALE

Central, 1873 rue S.-Jacques. Phone ouest 150. Central, 7645 rue Notre-Dame ouest, Phone ouest 114. Central, 2381 rue Notre-Dame ouest, Phone ouest 405. Central, 2182 rue S.-Jacques. Phone ouest 610. Central, 108 rue S.-Philippe. Phone ouest 1365. Central, 1648 rue S.-Jacques. Phone ouest 734. Central, 696 rue S.-Antoine. Phone ouest 3541. Les amis qui peuvent mettre des voitures à la disposition du candidat le jour de la votation sont instamment priés de donner leur nom au Comité Central, No 1873 Rue S.-Jacques.

ASSEMBLEES CE SOIR A 8 P. M.

Quartier St-Denis Salle Paroissial de Villeraï et au Comité Central de M. Ernest Tétreau, 2262 rue S.-Hubert. Quartier Laurier Salle du collège, coin S.-Dominique et S.-Eugène, assemblée contradictoire. Les amis de M. Girard sont priés de se rendre en foule. Autre assemblée, salle du collège, rue S.-Zotique. Quartier St-Jacques Comité Central de M. A.-N. Brodeur, 487 rue Sainte-Catherine Est. Quartier Hochelaga Salle du Collège, 265 rue Désery. Quartier St-Gabriel Dans l'Engineers Armoury, No 578 Wellington.

Les orateurs suivants adresseront la parole dans ces diverses assemblées: M. H. Laporte, sénateur R. Dandurand, MM. Rhéaume, Beaulieu, Marsil, Pagnuelo, Walsh, et les candidats endossés par l'Association des Citoyens, dans ces différents quartiers et autres.

A l'assemblée de M. A.-N. Brodeur, MM. Honoré Gervais, Clément Robillard, Dr Gustave Boyer, Arthur Ecrément, J.-T. Marchand, A. Beauchesne, M. Plante, Jos. Gervais, et C.-O. Lamert parleront.

Quartier PAPINEAU

Comités de M. J. A. E. GAUVIN Candidat de l'Association des Citoyens. Paroisse du Sacré-Coeur : 832 Ontario Est. Telephone Est. 311 Paroisses Ste-Brigide et St-Pierre : 462 Ste-Catherine Est, Telephone Est 685

Tous les électeurs de la division sont cordialement invités à visiter les comités.

Quartier HOCHELAGA Quartier ST-JACQUES

ASSEMBLEE de la Cloture de la Campagne Lundi Soir, le 31 Janvier en faveur du Dr J. H. GARCEAU M. A. N. BRODEUR A la Salle du Collège Le candidat et plusieurs orateurs adresseront la parole.

Chronique Sportive

RESULTATS COMPLETS DES PARTIES DE HOCKEY... LA MASCARADE DES ECOLEIERS... LA MASCARADE DES ECOLEIERS... LA MASCARADE DES ECOLEIERS...

LE CARNAVAL... LE SOIR... DEMAIN SOIR... A l'intérieur du Palais... LE HOCKEY... HALLEYBURY EST VAINCU...

OTTAWA 31.—Service spécial.—Comme nous le pensions Ottawa a battu le Halleybury, mais toujours de la même façon...

Après une descente, plusieurs fois interrompue Roberts compte pour Ottawa en 30 secondes.

Après un travail des plus fatigants, Gault parvient à compter pour Halleybury. Position: Ottawa 2, Halleybury 1.

Comme l'indiquait la position des clubs, le premier mi-temps fut très intéressant. Le jeu est vite et bon, jouant une bonne partie.

Composition des clubs: Ottawa, Halleybury. Les joueurs: Les joueurs de l'équipe d'Ottawa...

Après la seconde période a été moins passionnante. Le public a assisté à l'écrasement du club visité.

Resultat final: Ottawa, 11; Halleybury, 4.

SOMMAIRE: 1 Ottawa, 11; 2 Halleybury, 4. 3 Ottawa, 11; 4 Halleybury, 4.

LA MASCARADE DES ECOLEIERS... Les écoles des différentes écoles de Montréal se sont réunies, samedi soir, à la patinoire Jubilé...

Le spectacle des costumes aussi variés que bizarres était étrange, mais à un jeu d'ensemble.

Les membres de la société Nationale de Gymnastique, les raquetteurs des différents clubs, en costume, les officiers du 66e régiment en grande tenue, etc., etc., étaient en grand nombre.

Les dames rehaussaient cette fête, par l'éclat de leur beauté et la fraîcheur de leur jeunesse.

Le fanfare de l'Immaculée-Conception a exécuté un fort joli programme.

Les organisateurs ont été les officiers de la section des pupilles de la Société Nationale de Gymnastique.

Le professeur Scott, qui s'intéresse beaucoup au sport chez les jeunes, donnait de l'entraînement à cette fête.

La mascarade a débüté par une marche fantaisiste des patineurs.

Plineurs experts, sur patin, ont été fort agréables à voir.

Comme les juges: MM. Lagacé, Jules Tremblay, Bejourn, Jos. Tascot, Rod. Bejourn, A. Karch, L. E. Champagne, Jean Richard, Albert Laberge, E. C. St-Père, Nap. Dorval, J. Franchère, A. Bergevin, Tancredi Marsil, Jos. Chaballe, E. Bernier, etc., etc., ont trouvé qu'il était difficile de se prononcer immédiatement sur la richesse et l'originalité des costumes tant il y avait de choix.

Le temps de neige a empêché beaucoup de jeunes d'y assister. Les courses seront reprises le 9 février prochain et l'on pourra assister à cette fête.

Le tempête de neige a empêché beaucoup de jeunes d'y assister. Les courses seront reprises le 9 février prochain et l'on pourra assister à cette fête.

Les Torontonien lancent très souvent, mais sans précision, le jeu dans les buts du M.A.A.A. joue un jeu effectif. Sur une passe d'Eveleigh, Glass compte en 2.10.

Les referees tolèrent trop le jeu brutal. Score à la fin du demi-temps: M.A.A.A. 5; Toronto 0.

Eveleigh compte pour son club en 3.30. White compte encore pour son club en 4.30. Currie enregistre pour Toronto en 3.30.

Fyann compte encore pour M.A.A.A. en 3 minutes. Glass compte en 1.10. Fyann compte en 10 secondes. Currie compte en 1 minute. Currie compte en 1 minute. Currie en 1 minute.

Composition des équipes: Ardaigh, But; McEachern, Point; Kyril, Centre; Allan, Rover; Currie, Centre; Burkhart, Aile gauche; Fridman, Aile droite.

Resultat final: M.A.A.A. 12; Toronto, 5.

SOMMAIRE: 1 Montréal, 12; 2 Toronto, 5. 3 Montréal, 12; 4 Toronto, 5.

SECONDE PERIODE: 6 Toronto, 5; 7 Montréal, 12; 8 Montréal, 12; 9 Montréal, 12; 10 Montréal, 12; 11 Toronto, 5; 12 Montréal, 12; 13 Montréal, 12; 14 Montréal, 12; 15 Toronto, 5; 16 Toronto, 5; 17 Toronto, 5.

Une querelle meurtrière... Un Roumain du nom de Nicola Parto, a ramassé cette nuit dans la rue Chapleau, couvert de blessures, et ayant été apparemment frappé au cours d'une bagarre...

Au fond d'un puits... Edouard Langevin, un ouvrier employé aux chantiers de construction de la nouvelle gare Windsor a été victime d'un terrible accident.

CITOYENS... Rachez-vous l'honneur et le bon renom de la ville de Montréal. Votez pour: J.-J. GUERIN, comme maire.

LE BASE-BALL... LE BANQUET... Le club de Base-Ball "Montréal" donnera un banquet le 4 février prochain.

LE TURF... New-York 31.—La saison de courses du Metropolitan d'aujourd'hui le 15 avril prochain au circuit Aqueduct.

LE TRICOLERE... Mercredi prochain, le Tricolore, de Maitsonneuve, aura son assemblée hebdomadaire.

LOT ROE RECORDMAN... Pittsburg, 30.—Un record international a été établi dans le concours d'hier soir, par le Canadien Lot Roe, de Toronto.

S.-PATRIK... Québec, 31.—Service spécial.—Dans la liste de la ville de Québec, le S.-Patrick a battu le S.-George par 4 à 2.

L'EDUCATION PHYSIQUE... QUELQUES PRECEPTES... Les questions d'éducation physique sont à l'ordre du jour, dans tous les pays.

LA MASCARADE DES ECOLEIERS... Les écoles des différentes écoles de Montréal se sont réunies, samedi soir, à la patinoire Jubilé.

LA MASCARADE DES ECOLEIERS... Les écoles des différentes écoles de Montréal se sont réunies, samedi soir, à la patinoire Jubilé.

LA MASCARADE DES ECOLEIERS... Les écoles des différentes écoles de Montréal se sont réunies, samedi soir, à la patinoire Jubilé.

LA MASCARADE DES ECOLEIERS... Les écoles des différentes écoles de Montréal se sont réunies, samedi soir, à la patinoire Jubilé.

LA MASCARADE DES ECOLEIERS... Les écoles des différentes écoles de Montréal se sont réunies, samedi soir, à la patinoire Jubilé.

LA MASCARADE DES ECOLEIERS... Les écoles des différentes écoles de Montréal se sont réunies, samedi soir, à la patinoire Jubilé.

LA MASCARADE DES ECOLEIERS... Les écoles des différentes écoles de Montréal se sont réunies, samedi soir, à la patinoire Jubilé.

LA MASCARADE DES ECOLEIERS... Les écoles des différentes écoles de Montréal se sont réunies, samedi soir, à la patinoire Jubilé.

LA MASCARADE DES ECOLEIERS... Les écoles des différentes écoles de Montréal se sont réunies, samedi soir, à la patinoire Jubilé.

LA MASCARADE DES ECOLEIERS... Les écoles des différentes écoles de Montréal se sont réunies, samedi soir, à la patinoire Jubilé.

LA MASCARADE DES ECOLEIERS... Les écoles des différentes écoles de Montréal se sont réunies, samedi soir, à la patinoire Jubilé.

LA MASCARADE DES ECOLEIERS... Les écoles des différentes écoles de Montréal se sont réunies, samedi soir, à la patinoire Jubilé.

LA MASCARADE DES ECOLEIERS... Les écoles des différentes écoles de Montréal se sont réunies, samedi soir, à la patinoire Jubilé.

LA MASCARADE DES ECOLEIERS... Les écoles des différentes écoles de Montréal se sont réunies, samedi soir, à la patinoire Jubilé.

LA MASCARADE DES ECOLEIERS... Les écoles des différentes écoles de Montréal se sont réunies, samedi soir, à la patinoire Jubilé.

LA MASCARADE DES ECOLEIERS... Les écoles des différentes écoles de Montréal se sont réunies, samedi soir, à la patinoire Jubilé.

LA MASCARADE DES ECOLEIERS... Les écoles des différentes écoles de Montréal se sont réunies, samedi soir, à la patinoire Jubilé.

LA MASCARADE DES ECOLEIERS... Les écoles des différentes écoles de Montréal se sont réunies, samedi soir, à la patinoire Jubilé.

LA MASCARADE DES ECOLEIERS... Les écoles des différentes écoles de Montréal se sont réunies, samedi soir, à la patinoire Jubilé.

LA MASCARADE DES ECOLEIERS... Les écoles des différentes écoles de Montréal se sont réunies, samedi soir, à la patinoire Jubilé.

LA MASCARADE DES ECOLEIERS... Les écoles des différentes écoles de Montréal se sont réunies, samedi soir, à la patinoire Jubilé.

LA MASCARADE DES ECOLEIERS... Les écoles des différentes écoles de Montréal se sont réunies, samedi soir, à la patinoire Jubilé.

OSCAR BEAUDOIN, B. A. S. E. INGENIEUR CIVIL ET ARPEUTEUR... PAUL PAQUETTE... Dr. J. B. PRINCE, SPECIALITE D'ACCOUCHEMENT.

Dr. J. B. PRINCE, SPECIALITE D'ACCOUCHEMENT. CHIRURGIEN... A la Librairie du Clergé... J.-P. Garneau, 6, RUE DE LA LIBRAIRIE, QUEBEC.

POUR BIBLIOTHEQUES PAROISSIALES... AMES JUIVES, roman évangélique, par S. Coublé, 1 vol., \$0.88.

LA CROISEE DES CHEMINS... LA MESANGERE, par M. Thibault... LA FIDELITE A N.-S. JESUS-CHRIST, par le Révérend P. Desautour.

Nouveau Service de Wagons-Lits entre Montréal et Québec... BUREAUX DE LA VILLE... Edifice de la Banque Impériale, Carré Victoria, Tél. Main 5808.

LE PACIFIQUE CANADIEN... LIGNE COURTE ET SERVICE DIRECT DE WAGON-LIT POUR Cobalt et Cochrane via North Bay.

District Argentifère de Gowganda... BUREAUX DES BILLETS EN VILLE... 129 rue St-Jacques, B. 2, Montréal.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM... CHAMPIONNAT UNIVERSEL DE RAQUETTES... S.-HYACINTHE, 5 FEVRIER.

COURSES D'HIVER... OTTAWA, 29 JANVIER AU 5 FEV. 1910. VOYAGE ALLER ET RETOUR DE MONTREAL... \$4.50.

Le danger de la glace dans les rues... Arthur Banford, en glissant sur la glace, est tombé devant un tramway en marche.

Association des Citoyens de Montréal... 9 Bld ST-LAURENT... Tel. Main 7189 et Main 7578.

Association des Citoyens de Montréal... 9 Bld ST-LAURENT... Tel. Main 7189 et Main 7578.

Association des Citoyens de Montréal... 9 Bld ST-LAURENT... Tel. Main 7189 et Main 7578.

Association des Citoyens de Montréal... 9 Bld ST-LAURENT... Tel. Main 7189 et Main 7578.

DERNIER

APPRETEL

Electeurs de Montreal SOYEZ UNIS DEMAIN

Donnez votre réponse honnête et unanime aux polls... Contre les démagogues qui cherchent à vous diviser pour régner et perpétuer à l'hôtel de ville le régime de la corruption qui a déshonoré Montréal.

Faites triompher les candidats de la réforme... Marquez bien vos bulletins... Sur le bulletin pour la mairie faites une croix en face du nom du

DR J. J. GUERN X... Sur le bulletin des contrôleurs faites quatre croix, NI PLUS NI MOINS, en face des noms suivants:

Joseph Ainey X, Louis N. Dupuis X, Dr E. P. Lachapelle X, F. L. Wanklyn X

Ne vous laissez pas influencer et si vous gâchez vos bulletins dans le poll, demandez-en d'autres au sous-officier-rapporteur qui vous renseignera également sur tout autre point.

Ludger Clément dans Duvernay, Jean Lamoureux dans St-Louis, Geo. Mayrand dans Delorimier, Noé Leclair dans St-Jean Baptiste, J. A. E. Gauvin dans Papineau, Dr J. H. Garceau dans Hochelaga, Jos. Girard dans Laurier, Dr J. P. Roux dans Ste-Marie, Ernest Tetreau dans St-Denis, T. O'Connell dans Ste-Anne, Jos. Villeneuve dans St-Henri, P. Monahan dans St-Gabriel, U. H. Dandurand dans St-Joseph, Dr E. Dubeau dans Lafontaine, A. N. Brodeur dans St-Jacques, James Robertson dans St-Laurent, J. S. Carter dans Ouest, Joseph Ward dans St-André, Leslie H. Boyd dans St-George

Votez en bloc comme le 20 Septembre dernier... C'est celui qui revient d'Afrique... Joli gars! Ça lui va bien sa veste bleue... Et le vieux, ce qu'il est heureux!

Il faut, par une majorité écrasante, prouver que le peuple en a assez du régime odieux et déshonorant du pass.

Pour tous renseignements adressez-vous aux comités des différents candidats endossés par l'Association des Citoyens ou bien directement à

Association des Citoyens de Montréal... 9 Bld ST-LAURENT... Tel. Main 7189 et Main 7578.

N. B. — Si vous avez des voitures, mettez-les à la disposition des candidats ci-dessus, mardi le 1er février.

La Terre qui Meurt

PAR RENE BAZIN DE L'ACADEMIE FRANCAISE.

(19). —Hue, la Rousse! Elle filait si grand train qu'un instant plus tard, sa tête, ornée d'une rosette, avait l'air d'un coquelicot emporté par le vent, rasant les haies. Bas-Rouge était de la partie. Son maître lui avait crié dans le chemin: "Driot qui arrive, Bas-Rouge! Viens au-devant!" Et la bête ébouriffée, de son petit galop de loup déhanché, avait suivi la Rousse. Ils furent bientôt tous rendus à Challans.

Le métayer traversa les rues sans ralentir l'allure. Au passage, il salua la patronne de l'hôtel des Voyageurs, répondit au salut de quelques boutiquiers, en marquant bien, par le peu d'ampleur de son coup de chapeau, toute la supériorité d'un métayer sur un traquant, et, bien droit sur son siège, tout fier, tendant les guides, s'éloigna vers la gare, qui était à un bon kilomètre de la ville. Les gens, derrière lui, disaient: "Il va chercher son gars! Cela se voit! Lui qui a eu des malheurs, le voilà pourtant qui a son lot de chance!"

Comme la Rousse était vive, Lumineau descendit de voiture dans la cour de la gare, et se tint à la tête de la jument. De là il voyait les rails fuyant vers la Roche, le chemin par où l'un de ses fils était parti, par où l'autre, tout à l'heure, allait rentrer à la Fromentière.

Ce ne fut pas long. La locomotive se précipita en sifflant. Le métayer lutait encore contre la jument effrayée par le bruit, quand les premiers voyageurs sortirent: des bourgeois de Challans, des marins en congé, des marchands de poisson venant de Saint-Gilles ou des Sables, enfin un beau chasseur d'Afrique, mince, la chéchia sur l'oreille, les moustaches blondes relevées, la moustache boudée de choses, qui interrogea la cour d'un coup d'oeil ouvert, et accourut, les bras ouverts.

Papa! Ah! quel rein! c'est papa! Quelques témoins, indifférents, virent deux hommes qui s'embrassaient devant tout le monde, et se seraient à s'étouffer. —Mon Driot! disait le vieux. Que je suis content! —Mais moi aussi, papa! —Non, pas tant que moi! Si tu savais! —Quoi donc? —Je te raconterai ça. Mon Driot, que ça fait de bien de te revoir! Ils se séparèrent. Le jeune soldat rajusta sa cravate, assura l'équilibre de sa chéchia qui tombait.

—En effet, dit-il, vous devez en avoir à me raconter, des choses, depuis le temps? Des grandes peut-être? Vous me direz tout peu à peu, à la Fromentière, en travaillant... Ça vaudra mieux que les lettres, n'est-ce pas? Il se mit à rire, et redressa sa tête blonde. Le père n'eut que la force de sourire. Puis, se rapprochant de la voiture, montant à gauche, montant à droite, ils grimpeaient dans le tибiру, d'un même élan, comme s'ils avaient eu le même âge. —Laissez-moi conduire! demanda le fils. Il prit les guides, et fit claquer sa langue. La Rousse dressa l'oreille, se cabra, mais pour jouer, pour montrer qu'elle reconnaissait son jeune maître, et allongeant le trot, la tête haute, les yeux au feu, elle dépassa les deux omnibus vides qui avaient coutume de lutter de vitesse en revenant à l'hôtel. Dans les rues, ceux qui avaient déjà salué le métayer, et d'autres encore, attendaient le passage des deux hommes: des lingères qui lissaient le linge en regardant dehors; la petite modiste de Nantes qui s'arrêtait au début de chaque saison, pour prendre les commandes des dames de Challans; des marchands aux portes des boutiques; des paysans attablés dans les salles d'auberge; tous amusés de voir un soldat ou flattés d'avoir un signe d'a-

mitié des Lumineau. Mais la Rousse trotta si vite que le père n'avait pas le temps de se recueillir entre deux coups de chapeau. Des mots suivaient la voiture dans le sillon d'air creusé par elle: —C'est celui qui revient d'Afrique... Joli gars! Ça lui va bien sa veste bleue... Et le vieux, ce qu'il est heureux! Le métayer se serait contre son gars reconquis. Lorsqu'ils furent au milieu de la dernière rue, le long d'une char-mille qui semait des feuilles sur la route, il enfoua ses gros doigts dans sa poche, poussa le coude de Driot, pour lui faire remarquer les deux cigares d'un sou qu'il tenait entre le pouce et l'index. "Volontiers!" dit le jeune homme. Il alluma le cigare, en ralentissant l'allure de la Rousse, puis, après quelques bouffées, comme les talus fleuris d'ajoncs, les champs pierreux, les ormeaux avec leur couronne commençaient à se montrer et l'enveloppement de la douceur des choses connues, Driot, jusque-là un peu silencieux et fier à cause du monde, se mit à dire: —Et tous ceux de chez nous, père, comment vont-ils? Un pli profond ridait le front du métayer, entre les sourcils. Toussaint Lumineau se tourna un peu vers la campagne, troublé d'avoir à annoncer le malheur, et plus encore par l'appréhension de ce qu'allait penser le beau Driot. —Et tous ceux de chez nous, père, comment vont-ils? Un pli profond ridait le front du métayer, entre les sourcils. Toussaint Lumineau se tourna un peu vers la campagne, troublé d'avoir à annoncer le malheur, et plus encore par l'appréhension de ce qu'allait penser le beau Driot.

Il alluma le cigare, en ralentissant l'allure de la Rousse, puis, après quelques bouffées, comme les talus fleuris d'ajoncs, les champs pierreux, les ormeaux avec leur couronne commençaient à se montrer et l'enveloppement de la douceur des choses connues, Driot, jusque-là un peu silencieux et fier à cause du monde, se mit à dire: —Et tous ceux de chez nous, père, comment vont-ils? Un pli profond ridait le front du métayer, entre les sourcils. Toussaint Lumineau se tourna un peu vers la campagne, troublé d'avoir à annoncer le malheur, et plus encore par l'appréhension de ce qu'allait penser le beau Driot.

Il alluma le cigare, en ralentissant l'allure de la Rousse, puis, après quelques bouffées, comme les talus fleuris d'ajoncs, les champs pierreux, les ormeaux avec leur couronne commençaient à se montrer et l'enveloppement de la douceur des choses connues, Driot, jusque-là un peu silencieux et fier à cause du monde, se mit à dire: —Et tous ceux de chez nous, père, comment vont-ils? Un pli profond ridait le front du métayer, entre les sourcils. Toussaint Lumineau se tourna un peu vers la campagne, troublé d'avoir à annoncer le malheur, et plus encore par l'appréhension de ce qu'allait penser le beau Driot.

Il alluma le cigare, en ralentissant l'allure de la Rousse, puis, après quelques bouffées, comme les talus fleuris d'ajoncs, les champs pierreux, les ormeaux avec leur couronne commençaient à se montrer et l'enveloppement de la douceur des choses connues, Driot, jusque-là un peu silencieux et fier à cause du monde, se mit à dire: —Et tous ceux de chez nous, père, comment vont-ils? Un pli profond ridait le front du métayer, entre les sourcils. Toussaint Lumineau se tourna un peu vers la campagne, troublé d'avoir à annoncer le malheur, et plus encore par l'appréhension de ce qu'allait penser le beau Driot.

Controloires "Balata" Contre la Marine de guerre

Toutes Grandeurs en Magasin

D. K. McLAREN, Limited, 309-311 RUE CRAIG OUEST.

CALENDRIER

MARDI, 1er FEVRIER. Feste du Seigneur, fête de S. Ignace, évêque d'Antioche.

TEMPERATURE

Aujourd'hui, maximum 15, minimum 5. Demain, maximum 15, minimum 5.

CE SOIR

SYNDICATS OUVRIERS: Bourne du Travail, Groupe 124 de la fraternité des charpentiers-mécaniciens.

DEMAIN

COURS ET CONFÉRENCES: A la Manufacture, Conférence par M. l'abbé Dupuis.

Payette contre Payette

Si l'on en croit un récent compte-rendu de l'Herold, M. Payette aurait, au cours d'une assemblée tenue mercredi soir dans le quartier Saint-Jean-Baptiste, pris la défense du Conseil municipal actuel et essayé d'affaiblir la portée du rapport du juge Cannon.

Or, on n'a qu'à se reporter aux pages 68, 69 et 70 du rapport pour constater que c'est, dans une large mesure, sur le témoignage même de M. Payette, que le juge Cannon s'appuyait pour dénoncer la maladministration de la Ville.

M. le maire est d'opinion, dit notamment M. Cannon, que sur les argents dépensés par la Ville grâce à la mauvaise administration, IL Y A 20 POUR CENT QUI SONT JETES A L'EAU.

Et M. Payette serait aujourd'hui disposé à défendre les échevins qui, de son propre aveu, laissent gaspiller 20 pour cent du revenu de la Ville!

Un démenti au maire Payette

TOUCHANT L'AFFAIRE DES TERRAINS DE L'EXPOSITION. M. Payette a donné à entendre dans un de ses discours qu'il connaissait un "schème" gigantesque monté contre la Ville.

M. Henry Miles, membre de la Compagnie d'expositions, répond à M. Payette que la compagnie n'a pas acheté de terrain, n'entend pas en acheter avant d'avoir consolidé sa situation financière, et que le terrain auquel M. Payette fait évidemment allusion — la ferme Viat — se vend en ce moment en lots à bâtir.

M. Payette, plutôt que de chercher à dénicher de nouveaux scandales, ferait mieux de pas défendre les échevins trouvés coupables de malversation par M. Cannon.

Naissance

A l'hôpital Homopathe de Montréal, M. et Mme Geo. D. Parent, de Pointe Claire, le 29 courant, un fils.

DECES

LADOUCEUR THEOPHILE. Décédé à Montréal, Théophile Ladouceur, membre du conseil S. Henri, 45, rue de la Colombe, funérailles, le mardi, 1er février 1910.

DECES

LEONIE. Décédée à Montréal, Léonie, épouse de M. J. Lavoie, 114, rue de la Colombe, funérailles, le mardi, 1er février 1910.

DECES

LEONIE. Décédée à Montréal, Léonie, épouse de M. J. Lavoie, 114, rue de la Colombe, funérailles, le mardi, 1er février 1910.

DECES

LEONIE. Décédée à Montréal, Léonie, épouse de M. J. Lavoie, 114, rue de la Colombe, funérailles, le mardi, 1er février 1910.

DECES

LEONIE. Décédée à Montréal, Léonie, épouse de M. J. Lavoie, 114, rue de la Colombe, funérailles, le mardi, 1er février 1910.

DECES

LEONIE. Décédée à Montréal, Léonie, épouse de M. J. Lavoie, 114, rue de la Colombe, funérailles, le mardi, 1er février 1910.

DECES

LEONIE. Décédée à Montréal, Léonie, épouse de M. J. Lavoie, 114, rue de la Colombe, funérailles, le mardi, 1er février 1910.

DECES

LEONIE. Décédée à Montréal, Léonie, épouse de M. J. Lavoie, 114, rue de la Colombe, funérailles, le mardi, 1er février 1910.

DECES

LEONIE. Décédée à Montréal, Léonie, épouse de M. J. Lavoie, 114, rue de la Colombe, funérailles, le mardi, 1er février 1910.

DECES

LEONIE. Décédée à Montréal, Léonie, épouse de M. J. Lavoie, 114, rue de la Colombe, funérailles, le mardi, 1er février 1910.

DECES

LEONIE. Décédée à Montréal, Léonie, épouse de M. J. Lavoie, 114, rue de la Colombe, funérailles, le mardi, 1er février 1910.

DECES

LEONIE. Décédée à Montréal, Léonie, épouse de M. J. Lavoie, 114, rue de la Colombe, funérailles, le mardi, 1er février 1910.

DECES

LEONIE. Décédée à Montréal, Léonie, épouse de M. J. Lavoie, 114, rue de la Colombe, funérailles, le mardi, 1er février 1910.

DECES

LEONIE. Décédée à Montréal, Léonie, épouse de M. J. Lavoie, 114, rue de la Colombe, funérailles, le mardi, 1er février 1910.

David Marshall, député de Elgin Est, Andrew Broder, député de Dundas, donnent l'opinion de leurs commentants comme opposée à une Marine de guerre Canadienne.

London, Ont., 31.— Dans un discours prononcé samedi à une réunion des conservateurs d'Elgin-Est, Andrew Broder, député de Dundas, a déclaré qu'il avait expédié d'Ottawa, à ses électeurs, 5,000 lettres pour connaître leur opinion au sujet de la création d'une marine de guerre canadienne.

Il a jusqu'ici reçu des réponses représentant une proportion de 85 pour cent des lettres envoyées. Les réponses favorables à une marine de guerre canadienne forment 6 1/2 pour cent des opinions exprimées; le reste se prononce en faveur d'une contribution en argent ou en dreadnoughts.

M. ASSELIN LA CAMPAGNE MUNICIPALE CITOYENS

On faisait courir le bruit aujourd'hui que M. Asselin avait quitté la rédaction du "Devoir". M. Asselin n'a jamais été plus d'accord avec la direction du "Devoir".

Aux hommes d'affaires

Grand nombre d'hommes d'affaires ayant leurs bureaux au cœur de la ville ont droit de suffrage dans les quartiers centraux, pour l'élection municipale. Comme ils sont moins connus dans ces quartiers, ils devront se rendre au bureau de votation de bonne heure.

Les députés d'Ontario ont mentionné l'existence d'une rumeur d'après laquelle M. Mackay donnerait bientôt sa démission au poste de chef de l'opposition provinciale.

Le "Boycottage" des Bouchers

Montréal ferait comme certaines grandes villes américaines et se mettrait au régime végétarien pendant un mois.

L'exorbitance du prix exigé pour les viandes pourrait bien produire ici comme aux Etats-Unis le "boycottage" des bouchers, entre autres choses.

Puisieurs citoyens manifestent l'intention de se passer de viande pendant une période de trente jours, ce qui amènerait, croient-ils, les bouchers à baisser le prix de ce comestible.

L'alimentation consisterait surtout de légumes et de fruits. D'après des médecins en vue, ce nouveau régime alimentaire serait beaucoup plus sain et bien moins coûteux que celui de la viande.

Au sujet de la hausse du prix de la farine, M. Robert Meighen, de la Lake of the Woods Milling Co., a dit dans une conférence donnée ces jours derniers, fait remarquer qu'il faut en attribuer la cause, non à l'avarice des meuniers, mais à la loi de la demande.

A main noire

main dure. On n'y va pas de main morte pour les affidés de la Main Noire, à Toledo, dans l'Ohio. Plusieurs membres de la célèbre société italienne, la Main Noire, ont été trouvés coupables d'avoir extorqué des montants considérables de leurs compatriotes, ont été sévèrement punis: Salvatore Lima, le chef, seize ans de pénitence; Sebastian Lima, et G. Signoffo, dix ans chacun, et quatorze autres affiliés ont reçu des sentences variant de deux à quatre ans.

À Montréal, on vient bien d'exercer une sévérité semblable, et les cas de chantage entre Italiens deviendront moins nombreux.

Suite fatale d'un plongeon

M. Ulrich Malletta est décédé dans sa famille demeurant au No 324 rue des Seigneurs. Il est mort d'une pneumonie contractée à la suite d'un plongeon qu'il fit à travers la glace à Chateauguay, il y a une dizaine de jours.

Le défunt faisait depuis plusieurs années le commerce du tabac au carré Chabouillet.

Un voleur de bourses

Albert Huot, âgé de 23 ans, qui se sauvait emportant une montre appartenant à Mme Hope, de Québec, est capturé par Thomas Dollimore, un cocher de place qui s'était mis à sa poursuite.

Mme Hope passait dans la rue Crescent, quand un jeune homme passant à toute vitesse à côté d'elle l'arracha sa bourse des mains et s'enfuit par la rue Sherbrooke. Dollimore qui avait eu connaissance du vol se mit à la poursuite du voleur qu'il captura quelques instants après. Les constables Cox et Slevart prévenant par téléphone le gendarme en chef des rues Sherbrooke et Crescent. Huot n'avait pas le temps d'ouvrir la bourse et de prendre l'argent qu'elle contenait.

Certains renseignements permettent de supposer que Huot s'est rendu coupable de deux ou trois autres vols de bourses commis récemment dans l'ouest de la ville.

Le système de nos banques

LES AMERICAINS EN SONT EMERVEILLES. Washington, 31. — On a publié samedi un premier rapport des enquêtes, sous les auspices de la Commission montaire internationale, sur les conditions du marché. Il en ressort qu'on étudie et apprécie le système des opérations de banque de l'Amérique et qu'il sera finalement adopté aux Etats-Unis.

Le palais de glace

On terminera ce soir, la construction du palais de glace. Hélas! L'édifice est loin de réaliser les magnifiques perspectives que l'architecte. Il n'y a plus à bien dire qu'un simulacre de palais de glace qui n'a rien de féodal et construit en un style sans nom.

Le deux temps paraît-il, a été la journée de celui qui devait être le chef du carnaval, et à cause de cette température, les constructeurs se sont efforcés, d'abord, de ne pas suivre les plans. Aujourd'hui les ouvriers sont occupés à préparer l'illumination de l'édifice qui aura lieu ce soir. Vingt lampes à incandescence ont été disposées en différents endroits, dont six dans la tour principale et dix sont en fortification d'édifice. Il n'y a pas de doute que l'illumination générale du palais y gagnera beaucoup sous les feux de l'illumination.

Vol audacieux au bureau de poste

Inconnu, qui n'a pu encore être retracé, a opéré un vol des plus audacieux samedi au bureau de poste central, rue St-Jacques. Il a réussi à s'emparer de 10,000 cartes-postes valant \$100, et ce à la vue d'une douzaine de personnes.

CITOYENS

Donnez aux polls une réponse honnête et énergique. Votez pour: J.-J. GUERIN, comme maire.

JOSEPH AINEY, LOUIS-N. DUPUIS, DR E.-P. LACHAPPELLE, FRANK-L. WANKLYN, comme contrôleurs.

M. ASSELIN LA CAMPAGNE MUNICIPALE CITOYENS

On faisait courir le bruit aujourd'hui que M. Asselin avait quitté la rédaction du "Devoir". M. Asselin n'a jamais été plus d'accord avec la direction du "Devoir".

Grand nombre d'hommes d'affaires ayant leurs bureaux au cœur de la ville ont droit de suffrage dans les quartiers centraux, pour l'élection municipale. Comme ils sont moins connus dans ces quartiers, ils devront se rendre au bureau de votation de bonne heure.

Aux hommes d'affaires

Les députés d'Ontario ont mentionné l'existence d'une rumeur d'après laquelle M. Mackay donnerait bientôt sa démission au poste de chef de l'opposition provinciale.

Le "Boycottage" des Bouchers

L'exorbitance du prix exigé pour les viandes pourrait bien produire ici comme aux Etats-Unis le "boycottage" des bouchers, entre autres choses.

Puisieurs citoyens manifestent l'intention de se passer de viande pendant une période de trente jours, ce qui amènerait, croient-ils, les bouchers à baisser le prix de ce comestible.

L'alimentation consisterait surtout de légumes et de fruits. D'après des médecins en vue, ce nouveau régime alimentaire serait beaucoup plus sain et bien moins coûteux que celui de la viande.

Au sujet de la hausse du prix de la farine, M. Robert Meighen, de la Lake of the Woods Milling Co., a dit dans une conférence donnée ces jours derniers, fait remarquer qu'il faut en attribuer la cause, non à l'avarice des meuniers, mais à la loi de la demande.

A main noire

main dure. On n'y va pas de main morte pour les affidés de la Main Noire, à Toledo, dans l'Ohio. Plusieurs membres de la célèbre société italienne, la Main Noire, ont été trouvés coupables d'avoir extorqué des montants considérables de leurs compatriotes, ont été sévèrement punis: Salvatore Lima, le chef, seize ans de pénitence; Sebastian Lima, et G. Signoffo, dix ans chacun, et quatorze autres affiliés ont reçu des sentences variant de deux à quatre ans.

À Montréal, on vient bien d'exercer une sévérité semblable, et les cas de chantage entre Italiens deviendront moins nombreux.

Suite fatale d'un plongeon

M. Ulrich Malletta est décédé dans sa famille demeurant au No 324 rue des Seigneurs. Il est mort d'une pneumonie contractée à la suite d'un plongeon qu'il fit à travers la glace à Chateauguay, il y a une dizaine de jours.

Le défunt faisait depuis plusieurs années le commerce du tabac au carré Chabouillet.

Un voleur de bourses

Albert Huot, âgé de 23 ans, qui se sauvait emportant une montre appartenant à Mme Hope, de Québec, est capturé par Thomas Dollimore, un cocher de place qui s'était mis à sa poursuite.

Mme Hope passait dans la rue Crescent, quand un jeune homme passant à toute vitesse à côté d'elle l'arracha sa bourse des mains et s'enfuit par la rue Sherbrooke. Dollimore qui avait eu connaissance du vol se mit à la poursuite du voleur qu'il captura quelques instants après. Les constables Cox et Slevart prévenant par téléphone le gendarme en chef des rues Sherbrooke et Crescent. Huot n'avait pas le temps d'ouvrir la bourse et de prendre l'argent qu'elle contenait.

Certains renseignements permettent de supposer que Huot s'est rendu coupable de deux ou trois autres vols de bourses commis récemment dans l'ouest de la ville.

Le système de nos banques

LES AMERICAINS EN SONT EMERVEILLES. Washington, 31. — On a publié samedi un premier rapport des enquêtes, sous les auspices de la Commission montaire internationale, sur les conditions du marché. Il en ressort qu'on étudie et apprécie le système des opérations de banque de l'Amérique et qu'il sera finalement adopté aux Etats-Unis.

Le palais de glace

On terminera ce soir, la construction du palais de glace. Hélas! L'édifice est loin de réaliser les magnifiques perspectives que l'architecte. Il n'y a plus à bien dire qu'un simulacre de palais de glace qui n'a rien de féodal et construit en un style sans nom.

Le deux temps paraît-il, a été la journée de celui qui devait être le chef du carnaval, et à cause de cette température, les constructeurs se sont efforcés, d'abord, de ne pas suivre les plans. Aujourd'hui les ouvriers sont occupés à préparer l'illumination de l'édifice qui aura lieu ce soir. Vingt lampes à incandescence ont été disposées en différents endroits, dont six dans la tour principale et dix sont en fortification d'édifice. Il n'y a pas de doute que l'illumination générale du palais y gagnera beaucoup sous les feux de l'illumination.

Vol audacieux au bureau de poste

Inconnu, qui n'a pu encore être retracé, a opéré un vol des plus audacieux samedi au bureau de poste central, rue St-Jacques. Il a réussi à s'emparer de 10,000 cartes-postes valant \$100, et ce à la vue d'une douzaine de personnes.

CITOYENS

Donnez aux polls une réponse honnête et énergique. Votez pour: J.-J. GUERIN, comme maire.

JOSEPH AINEY, LOUIS-N. DUPUIS, DR E.-P. LACHAPPELLE, FRANK-L. WANKLYN, comme contrôleurs.

M. ASSELIN LA CAMPAGNE MUNICIPALE CITOYENS

On faisait courir le bruit aujourd'hui que M. Asselin avait quitté la rédaction du "Devoir". M. Asselin n'a jamais été plus d'accord avec la direction du "Devoir".

Grand nombre d'hommes d'affaires ayant leurs bureaux au cœur de la ville ont droit de suffrage dans les quartiers centraux, pour l'élection municipale. Comme ils sont moins connus dans ces quartiers, ils devront se rendre au bureau de votation de bonne heure.

Aux hommes d'affaires

Les députés d'Ontario ont mentionné l'existence d'une rumeur d'après laquelle M. Mackay donnerait bientôt sa démission au poste de chef de l'opposition provinciale.

Le "Boycottage" des Bouchers

L'exorbitance du prix exigé pour les viandes pourrait bien produire ici comme aux Etats-Unis le "boycottage" des bouchers, entre autres choses.

Puisieurs citoyens manifestent l'intention de se passer de viande pendant une période de trente jours, ce qui amènerait, croient-ils, les bouchers à baisser le prix de ce comestible.

L'alimentation consisterait surtout de légumes et de fruits. D'après des médecins en vue, ce nouveau régime alimentaire serait beaucoup plus sain et bien moins coûteux que celui de la viande.

Au sujet de la hausse du prix de la farine, M. Robert Meighen, de la Lake of the Woods Milling Co., a dit dans une conférence donnée ces jours derniers, fait remarquer qu'il faut en attribuer la cause, non à l'avarice des meuniers, mais à la loi de la demande.

A main noire

main dure. On n'y va pas de main morte pour les affidés de la Main Noire, à Toledo, dans l'Ohio. Plusieurs membres de la célèbre société italienne, la Main Noire, ont été trouvés coupables d'avoir extorqué des montants considérables de leurs compatriotes, ont été sévèrement punis: Salvatore Lima, le chef, seize ans de pénitence; Sebastian Lima, et G. Signoffo, dix ans chacun, et quatorze autres affiliés ont reçu des sentences variant de deux à quatre ans.

À Montréal, on vient bien d'exercer une sévérité semblable, et les cas de chantage entre Italiens deviendront moins nombreux.

Suite fatale d'un plongeon

M. Ulrich Malletta est décédé dans sa famille demeurant au No 324 rue des Seigneurs. Il est mort d'une pneumonie contractée à la suite d'un plongeon qu'il fit à travers la glace à Chateauguay, il y a une dizaine de jours.

Le défunt faisait depuis plusieurs années le commerce du tabac au carré Chabouillet.

Un voleur de bourses

Albert Huot, âgé de 23 ans, qui se sauvait emportant une montre appartenant à Mme Hope, de Québec, est capturé par Thomas Dollimore, un cocher de place qui s'était mis à sa poursuite.

Mme Hope passait dans la rue Crescent, quand un jeune homme passant à toute vitesse à côté d'elle l'arracha sa bourse des mains et s'enfuit par la rue Sherbrooke. Dollimore qui avait eu connaissance du vol se mit à la poursuite du voleur qu'il captura quelques instants après. Les constables Cox et Slevart prévenant par téléphone le gendarme en chef des rues Sherbrooke et Crescent. Huot n'avait pas le temps d'ouvrir la bourse et de prendre l'argent qu'elle contenait.

Certains renseignements permettent de supposer que Huot s'est rendu coupable de deux ou trois autres vols de bourses commis récemment dans l'ouest de la ville.

Le système de nos banques

LES AMERICAINS EN SONT EMERVEILLES. Washington, 31. — On a publié samedi un premier rapport des enquêtes, sous les auspices de la Commission montaire internationale, sur les conditions du marché. Il en ressort qu'on étudie et apprécie le système des opérations de banque de l'Amérique et qu'il sera finalement adopté aux Etats-Unis.

Le palais de glace

On terminera ce soir, la construction du palais de glace. Hélas! L'édifice est loin de réaliser les magnifiques perspectives que l'architecte. Il n'y a plus à bien dire qu'un simulacre de palais de glace qui n'a rien de féodal et construit en un style sans nom.

Le deux temps paraît-il, a été la journée de celui qui devait être le chef du carnaval, et à cause de cette température, les constructeurs se sont efforcés, d'abord, de ne pas suivre les plans. Aujourd'hui les ouvriers sont occupés à préparer l'illumination de l'édifice qui aura lieu ce soir. Vingt lampes à incandescence ont été disposées en différents endroits, dont six dans la tour principale et dix sont en fortification d'édifice. Il n'y a pas de doute que l'illumination générale du palais y gagnera beaucoup sous les feux de l'illumination.

Vol audacieux au bureau de poste

Inconnu, qui n'a pu encore être retracé, a opéré un vol des plus audacieux samedi au bureau de poste central, rue St-Jacques. Il a réussi à s'emparer de 10,000 cartes-postes valant \$100, et ce à la vue d'une douzaine de personnes.

CITOYENS

Donnez aux polls une réponse honnête et énergique. Votez pour: J.-J. GUERIN, comme maire.

JOSEPH AINEY, LOUIS-N. DUPUIS, DR E.-P. LACHAPPELLE, FRANK-L. WANKLYN, comme contrôleurs.

M. ASSELIN LA CAMPAGNE MUNICIPALE CITOYENS

On faisait courir le bruit aujourd'hui que M. Asselin avait quitté la rédaction du "Devoir". M. Asselin n'a jamais été plus d'accord avec la direction du "Devoir".

Grand nombre d'hommes d'affaires ayant leurs bureaux au cœur de la ville ont droit de suffrage dans les quartiers centraux, pour l'élection municipale. Comme ils sont moins connus dans ces quartiers, ils devront se rendre au bureau de votation de bonne heure.

Aux hommes d'affaires

Les députés d'Ontario ont mentionné l'existence d'une rumeur d'après laquelle M. Mackay donnerait bientôt sa démission au poste de chef de l'opposition provinciale.

Le "Boycottage" des Bouchers

L'exorbitance du prix exigé pour les viandes pourrait bien produire ici comme aux Etats-Unis le "boycottage" des bouchers, entre autres choses.

Puisieurs citoyens manifestent l'intention de se passer de viande pendant une période de trente jours, ce qui amènerait, croient-ils, les bouchers à baisser le prix de ce comestible.

L'alimentation consisterait surtout de légumes et de fruits. D'après des médecins en vue, ce nouveau régime alimentaire serait beaucoup plus sain et bien moins coûteux que celui de la viande.

Au sujet de la hausse du prix de la farine, M. Robert Meighen, de la Lake of the Woods Milling Co., a dit dans une conférence donnée ces jours derniers, fait remarquer qu'il faut en attribuer la cause, non à l'avarice des meuniers, mais à la loi de la demande.

A main noire

main dure. On n'y va pas de main morte pour les affidés de la Main Noire, à Toledo, dans l'Ohio. Plusieurs membres de la célèbre société italienne, la Main Noire, ont été trouvés coupables d'avoir extorqué des montants considérables de leurs compatriotes, ont été sévèrement punis: Salvatore Lima, le chef, seize ans de pénitence; Sebastian Lima, et G. Signoffo, dix ans chacun, et quatorze autres affiliés ont reçu des sentences variant de deux à quatre ans.

À Montréal, on vient bien d'exercer une sévérité semblable, et les cas de chantage entre Italiens deviendront moins nombreux.

Suite fatale d'un plongeon

M. Ulrich Malletta est décédé dans sa famille demeurant au No 324 rue des Seigneurs. Il est mort d'une pneumonie contractée à la suite d'un plongeon qu'il fit à travers la glace à Chateauguay, il y a une dizaine de jours.

Le défunt faisait depuis plusieurs années le commerce du tabac au carré Chabouillet.

Un voleur de bourses

Albert Huot, âgé de 23 ans, qui se sauvait emportant une montre appartenant à Mme Hope, de Québec, est capturé par Thomas Dollimore, un cocher de place qui s'était mis à sa poursuite.

Mme Hope passait dans la rue Crescent, quand un jeune homme passant à toute vitesse à côté d'elle l'arracha sa bourse des mains et s'enfuit par la rue Sherbrooke. Dollimore qui avait eu connaissance du vol se mit à la poursuite du voleur qu'il captura quelques instants après. Les constables Cox et Slevart prévenant par téléphone le gendarme en chef des rues Sherbrooke et Crescent. Huot n'avait pas le temps d'ouvrir la bourse et de prendre l'argent qu'elle contenait.

Certains renseignements permettent de supposer que Huot s'est rendu coupable de deux ou trois autres vols de bourses commis récemment dans l'ouest de la ville.

Le système de nos banques

LES AMERICAINS EN SONT EMERVEILLES. Washington, 31. — On a publié samedi un premier rapport des enquêtes, sous les auspices de la Commission montaire internationale, sur les conditions du marché. Il en ressort qu'on étudie et apprécie le système des opérations de banque de l'Amérique et qu'il sera finalement adopté aux Etats-Unis.

Le palais de glace

On terminera ce soir, la construction du palais de glace. Hélas! L'édifice est loin de réaliser les magnifiques perspectives que l'architecte. Il n'y a plus à bien dire qu'un simulacre de palais de glace qui n'a rien de féodal et construit en un style sans nom.

Le deux temps paraît-il, a été la journée de celui qui devait être le chef du carnaval, et à cause de cette température, les constructeurs se sont efforcés, d'abord, de ne pas suivre les plans. Aujourd'hui les ouvriers sont occupés à préparer l'illumination de l'édifice qui aura lieu ce soir. Vingt lampes à incandescence ont été disposées en différents endroits, dont six dans la tour principale et dix sont en fortification d'édifice. Il n'y a pas de doute que l'illumination générale du palais y gagnera beaucoup sous les feux de l'illumination.

Vol audacieux au bureau de poste

Inconnu, qui n'a pu encore être retracé, a opéré un vol des plus audacieux samedi au bureau de poste central, rue St-Jacques. Il a réussi à s'emparer de 10,000 cartes-postes valant \$100, et ce à la vue d'une douzaine de personnes.

CITOYENS

Donnez aux polls une réponse honnête et énergique.